

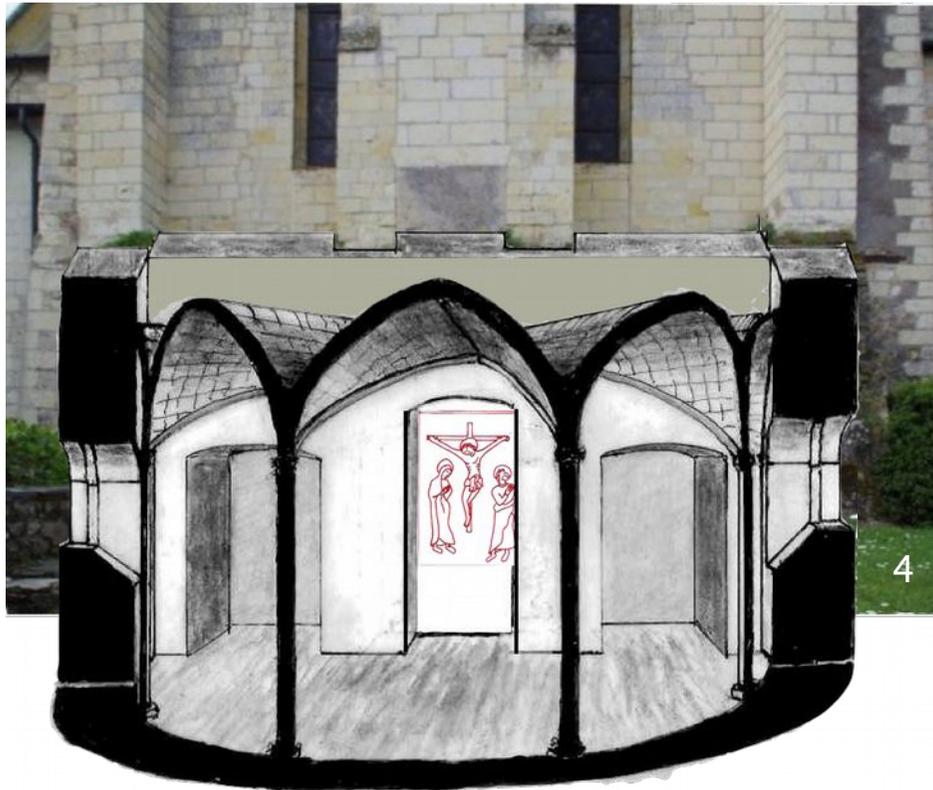
Chronique du Sablier

N° 65 mars 2023

L'église de Blaison

L'ancienne chapelle absidiale à l'est de l'église

Le chevet plat de l'église de Blaison garde la trace d'une ancienne construction (fig.1)



J.-L. P.

Le Sablier

(Association loi 1901)

**Histoire et valorisation du patrimoine
de Blaison – St-Sulpice**

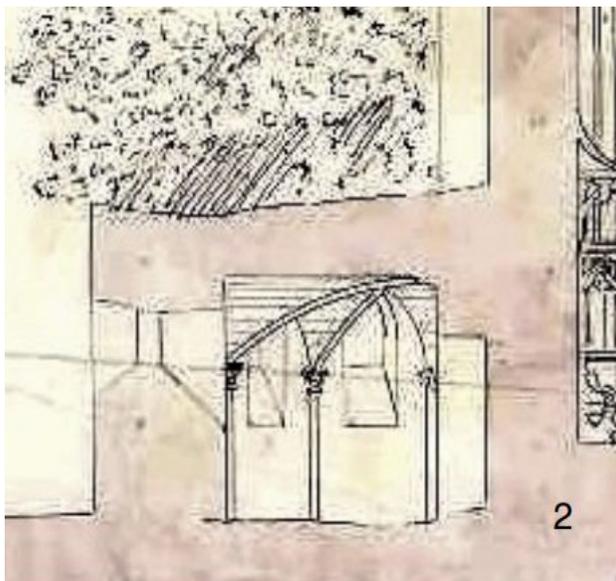
courriel : contact.sablier@gmail.com

site internet : www.le-sablier.net

tél : 07 67 07 54 52

Aux contreforts du chevet se rattachaient les murs d'une chapelle basse, dessinant une abside semi-circulaire. Cette chapelle, ruinée, a été détruite au milieu du XIX^e siècle. Elle était couverte d'une voûte à cinq quartiers, et s'éclairait par cinq fenêtres, si l'on en croit le plan de Dainville (fig. 2, page 2).

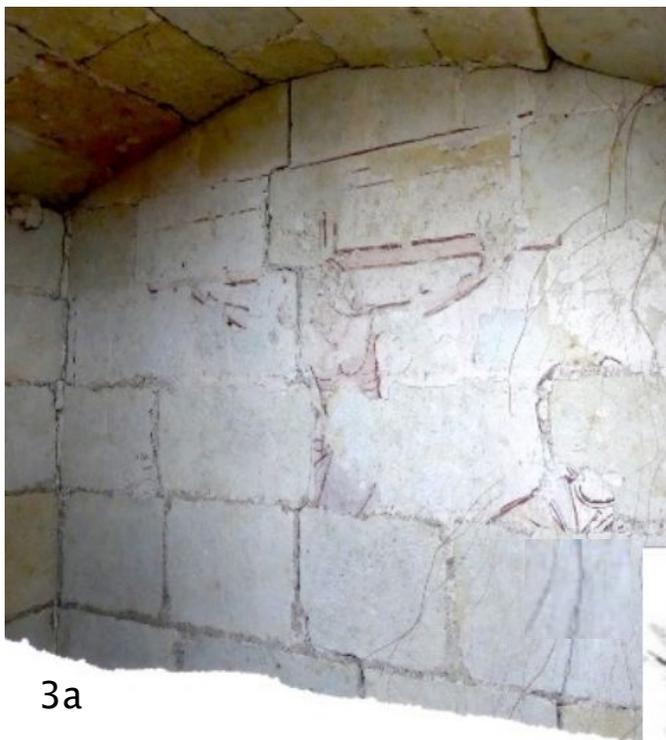
Désaxée par rapport au chevet, cette chapelle avait-elle été bâtie au milieu du XII^e siècle, et conservée en complément du chœur gothique ? Ou avait-elle été ajoutée après coup ? En dépit des sondages archéologiques effectués en 2019, la réponse n'a pas été trouvée.



2

Des travaux d'assainissement des murs réalisés en 2021 ont mis en évidence des restes de peintures sur le parement du fond d'une arcade aménagée dans l'épaisseur du chevet plat. Cachées par un remplissage de pierre, ces peintures se trouvaient à l'intérieur de la chapelle en abside avant qu'elle ne soit détruite.

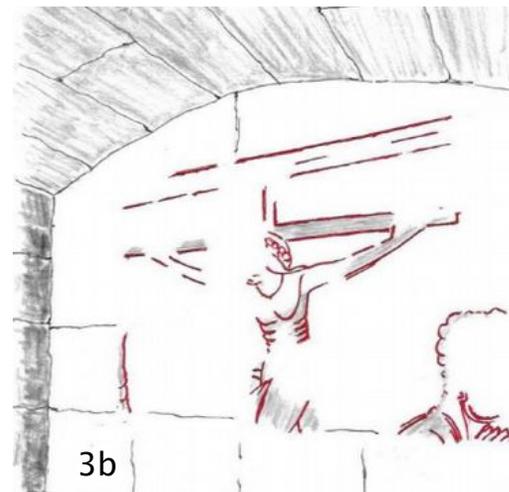
Dans un état de fragilité extrême, ces peintures représentent un



3a

Christ en croix entre la Vierge et saint Jean (fig. 3a).

Au regard de leur style, on peut proposer une datation de la fin de la première moitié du XIII^e siècle, peut-être en relation avec le chantier de reconstruction de l'église collégiale, et notamment de la nef, du clocher et du chœur architectural, entre 1220 et 1240.



3b

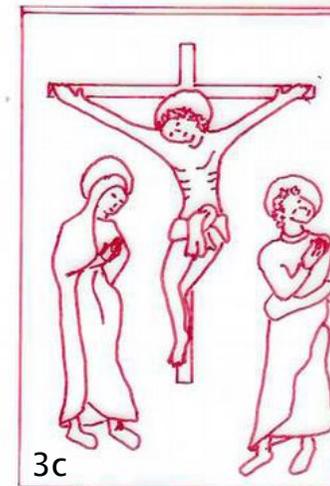
De St Jean il ne reste que quelques boucles de cheveux et quelques doigts de la main droite que l'on comprend comme posée sur le cœur en signe d'affection. Les boucles et l'orientation du visage indiquent que le regard du saint était tourné vers le ciel et non pas vers le corps du Christ. Cette représentation était courante à l'époque.

La représentation très conventionnelle de la crucifixion est datée du XIII^e siècle par

Bénédicte Fillion Braguet à qui nous empruntons l'analyse reproduite ici. A l'époque ce thème iconographique était très prisé, comme en témoignent les dessins de Villard de Honnecourt (vers 1200 - 1250) dont nous nous inspirons pour la reconstitution très hypothétique de la composition (figure 3c).

A partir de ces éléments on peut tenter de restituer schématiquement la disposition et la forme du bâtiment (fig.4 page 4). Il existait une toiture au dessus des voûtes dont voit l'amorce le long du pignon est de l'église. On a également enlevé le mur circulaire pour ouvrir la vue sur l'intérieur de la chapelle.

Au centre de la composition se trouve le Christ crucifié, simplement vêtu de son périzonium. La représentation du corps est particulièrement soignée avec les côtes dessinées, les bras tendus et écartés, la tête inclinée nimbée d'une auréole.



3c

* Références documentaires :

Peintures murales ex abside, Bénédicte Fillion Braguet, janv. 2021
Une histoire de l'église St Aubin de Blaison, Brochure Sablier, 2022